

(Transcription)

Stuttgart, 6 mai 2004

Le rôle des Mouvements spirituels

Intervention de Chiara Lubich à un congrès de responsables de mouvements et communautés d'Églises chrétiennes

Chers frères et sœurs,

Pendant cet important Congrès auquel je suis très heureuse de participer, il m'a été demandé de parler du rôle et de la communion des Mouvements spirituels, de mon travail pour ce but et de l'espérance que je nourris à cet égard. Les Mouvements sont considérés par les personnes autorisées comme de grandes ressources spirituelles et un « motif d'espérance » pour l'Église et pour tous les hommes ¹, ou, mieux encore, comme « l'un des dons de l'Esprit pour notre époque ². »

Que sont ces nouvelles communautés ecclésiales ³, en quoi consistent-elles ?

Je me placerai principalement du point de vue de l'Église catholique. Mais cela vaut également pour d'autres Églises, selon leurs traditions.

Les Mouvements et les nouvelles Communautés ecclésiales naissent le plus souvent d'une personnalité charismatique qui devient leur guide. Ils se sentent appelés à vivre l'Évangile de façon authentique et absolue ⁴.

Par eux, l'Esprit Saint, « qui accorde à chacun des dons personnels, comme il veut » (cf. 1 Co 12,11), ouvre des voies nouvelles pour aller au-devant des nécessités d'une époque.

Ces Mouvements, tout en ayant comme unique finalité le bien commun comme l'affirme l'apôtre Paul : « À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous » (1 Co 12,7), ont pourtant chacun leurs propres caractéristiques et sont pour l'Église et le monde une possibilité nouvelle de recevoir des dons précieux en abondance.

Ils ne sont pas une nouveauté de notre époque. Ils apparaissent, de temps à autre, depuis que le christianisme est né. Et cela s'explique.

Les premiers chrétiens vivaient leur foi de façon authentique. Néanmoins, à cause de l'influence de l'esprit du monde, il est arrivé qu'au fil des années certains baptisés n'ont pas été cohérents avec leur foi.

La vie chrétienne s'est alors affaiblie, elle a perdu de son mordant et l'Esprit Saint a été presque « obligé » de susciter dans l'Église de nouveaux courants spirituels, comme ceux du premier millénaire, à l'initiative de Basile, d'Augustin, de Benoît, pour donner quelques exemples. Le deuxième millénaire en a compté ensuite beaucoup d'autres.

¹ Jean-Paul II, Homélie pour la vigile de Pentecôte 1996, *L'Osservatore Romano*, édition en langue française, n° 22, 28 mai 1996.

² Ibid.

³ En français, il me semble que nous disons plus volontiers « Mouvements d'Église ». Note de Jean-Marie Wallet.

⁴ Cf. J. Ratzinger, *Les mouvements d'Église et leur lieu théologique*, conférence au Congrès mondial organisé par le Conseil pontifical pour les Laïcs, *La documentation catholique*, 17 janvier 1999, n. 2196, p. 90.

Ainsi, grâce à ces nouveaux charismes, sont nées de nombreuses familles spirituelles au cours des siècles et chacune est l'expression d'une Parole de Jésus ou d'un événement de sa vie, d'une de ses souffrances.

Comment ne pas évoquer François et ses disciples, expression de la Parole de l'Évangile : « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux » (Mt 5,3) ? Ou Thérèse de Lisieux et ses disciples, expression de la Parole : « Si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Mt 18,3) ? Ou bien encore Vincent de Paul, Thérèse de Calcutta et combien d'autres des diverses Églises, comme par exemple Friedrich von Bodelschwingh, avec l'Œuvre caritative de Béthel. Ils sont des expressions de l'amour concret de Jésus pour les pauvres et ceux qui souffrent ?

Nous venons après eux et nous désirons continuer cette formidable « incarnation » de l'Évangile.

Portant il y a plus. À notre époque, l'Esprit Saint adresse aux Mouvements un appel qui va plus loin, celui d'une profonde communion entre eux. Et cela répond aux attentes du monde.

En effet, malgré les guerres qui continuent à ensanglanter notre planète, malgré les tensions, les violences, malgré le terrorisme, force est de constater que le monde chemine vers l'unité. C'est un signe des temps.

Ce signe des temps se manifeste, dans le domaine spirituel et religieux, à travers l'élan des Églises chrétiennes à travailler pour une unité pleine et visible, après des siècles d'indifférence et de conflits. Le concile Vatican II a amplement souligné cette tension vers l'unité. Le Conseil Œcuménique des Églises l'affirme lui aussi.

Dans le domaine politique cela se manifeste par l'unité qui s'est constituée entre les États européens, ainsi que par l'union de pays d'Afrique et d'Amérique Latine. Les organisations internationales comme les Nations Unies sont une autre expression de cette recherche d'unité.

La même chose se produit entre les Mouvements. Eux aussi sont appelés à la communion. J'en suis moi-même témoin et j'ai eu la grâce de pouvoir y contribuer.

C'est en 1998 que nous nous sommes attelés à cette tâche, d'abord avec la Communauté Sant'Egidio et le Renouveau charismatique italien, lorsque nous avons compris que l'Église catholique souhaitait cette communion.

J'ai dit à Jean-Paul II ma disponibilité pour travailler en ce sens, poussée et aidée par le « charisme de l'unité » qui caractérise le mouvement des Focolari. Actuellement, environ 220 Mouvements et nouvelles communautés sont en contact entre eux.

Bien vite il a été évident que l'Esprit Saint désirait que nous élargissions cette communion aux familles religieuses nées au cours des siècles, comme les franciscains et les bénédictins. Nous l'avons fait avec joie, pour un enrichissement mutuel. Nous avons établi des relations de communion avec des Associations, parfois importantes, comme l'Action catholique italienne. Quel est le fruit de ce cheminement ?

Il est aussi important qu'imprévu. Pour en comprendre la portée, il faut se rendre compte qu'il existe dans l'Église un aspect institutionnel, représenté par la hiérarchie ecclésiastique. Mais il existe aussi – depuis toujours – un aspect charismatique que Jean-Paul II souligne particulièrement aujourd'hui, affirmant qu'il est aussi essentiel à l'Église que l'aspect institutionnel et qu'il est en communion avec lui.

Or, la communion entre ces Mouvements et nouvelles Communautés dans l'Église catholique a mis précisément en évidence la potentialité de l'aspect charismatique de l'Église. Cela s'est vu au cours des quelque 220 Journées qui se sont déroulées en présence ou avec la bénédiction des évêques respectifs.

Ces Journées nous ont fait comprendre que, grâce à cette communion qui doit grandir et s'élargir, le Peuple de Dieu devient plus un, plus charismatique, plus dynamique, mais aussi plus famille, plus marial.

Cependant nous n'en sommes pas restés là pour la communion. Ou plutôt, nous avons eu l'impression que l'Esprit Saint ouvrait encore d'autres portes.

En effet, lorsque nous avons appris que des Mouvements et des groupes protestants qui se réunissaient entre eux depuis plusieurs dizaines d'années, chacun dans le respect de sa propre identité, avaient demandé à prendre contact avec nous, il nous a semblé comprendre que la communion pouvait s'agrandir avec eux.

En outre, depuis quelques années, cette communion s'est élargie à des groupes de chrétiens anglicans, orthodoxes et d'autres encore.

Quels sont les résultats de tout cela ?

En voici un, sous nos yeux ces jours-ci ici à Stuttgart, en ce Congrès et puis à la Journée « Ensemble pour l'Europe ».

Comme le Christ sera parmi nous, parce que nous nous aimons, je suis certaine que nous donnerons au monde et notamment à l'Europe un témoignage commun en tant que chrétiens, et ce témoignage resplendira, attirera, aura une force et une puissance nouvelles.

Cela contribuera à faire naître un monde civil meilleur : une « cité terrestre » en harmonie avec la « cité céleste ».

Du reste, Jésus n'a rien voulu de moins lorsqu'il nous a demandé de prier le Père ainsi : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mt 6,10).